



Historique des Ablens



Dans la cartulaire du Hainaut en 1017 le nom du village s'écrit « grametz ». Sanderus, dans *Flandria Illustrata*, décrit « Gramez » un des anciens francs fiefs de la Flandre impériale, enclavé en Hainaut.

Le mot « metz », mansus a la signification d'exploitation rurale avec maison et dépendances. Gerald Metz fait dire aux étymologistes qu'il s'agit du domaine de Gerald.

Aux 11^{ème} et 12^{ème} siècles les comtes de Flandre et du Hainaut se livraient bataille. La préoccupation constante des comtes de Flandre à cette époque fut d'étendre leur domination sur la rive droite de l'Escaut, c'est-à-dire sur le territoire de l'empire d'Allemagne. C'est par un traité de 1057 que Grandmetz fut rattaché à la Flandre. Le territoire dépendait alors de la baronnie de Pamele (près d'Oudenaarde) assujettie au comte de Flandre. Tous les actes de la cour féodale attestent que Grandmetz est terre de Flandre, enclavée en Hainaut.

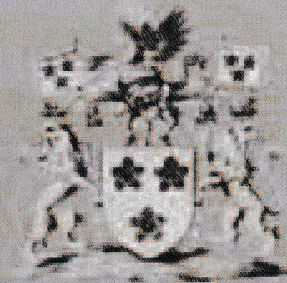
Trois châteaux

Si vous arpentez les hauteurs de Grandmetz vous distinguerez trois domaines se profilant à l'horizon, proches les uns des autres, unis par un même lien familial.

Le Château de Moustier – Depuis de nombreuses générations, propriété des Barons du Sart de Bouland. Le Chevalier Léon de Theux de Meylandt et Montjardin en est par héritage l'actuel propriétaire.

Le Château de Grandmetz - Anciennement propriété de la famille Errembault de Dudzele. Le Baron Idesbald du Sart de Bouland, propriétaire de Moustier, fit l'acquisition du château de Grandmetz en 1876.

Idesbald du Sart épousa Marie Houzeau de Milleville en premières noces et Caroline de la Croix en secondes noces. Celui-ci avait deux fils: Raoul, issu du second mariage, qui hérita de Moustier et Amédée, issu du premier mariage, qui hérita de Grandmetz. Ce dernier vendit sa propriété à son demi-frère Raoul en 1891. Que faire du château de Grandmetz lui qui résidait à Moustier? Il loua le



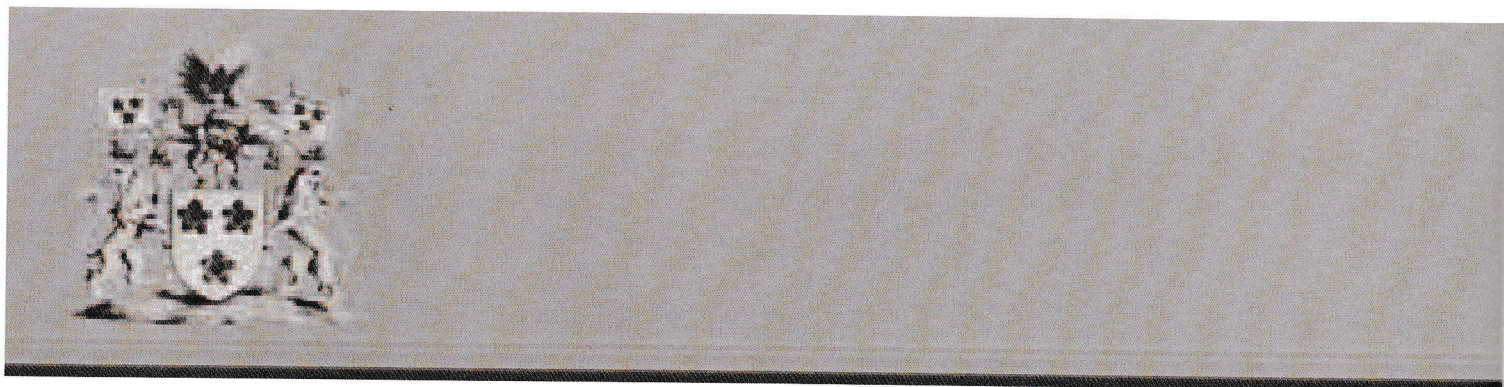
domaine à son cousin Idesbald Rotsart de Hertaing (né à Oostkamp en 1852 et décédé à Grandmetz en 1913) et son épouse Emilie Bivort de la Saudée.

Que vient faire ce brugeois de naissance dans sa nouvelle campagne hennuyère? L'explication est d'ordre matrimonial. La mère d'Idesbald, née Marie-Adélaïde du Sart de Bouland est en effet la tante de Raoul. A l'âge de 2 ans, Idesbald est orphelin de mère. Son père se remaria 8 ans plus tard. C'est âgé de 39 ans, sans enfant, qu'Idesbald et son épouse Emilie s'installent dans leur nouveau village et château de Grandmetz. Le couple s'y plaît tellement bien qu'Idesbald acheta par acte du 16 mai 1895, les terres de l'ancien fief flamand des Ablens à son cousin le Baron Amédée du Sart de Bouland. Idesbald Rotsart de Hertaing devint membre puis président de la Fabrique d'Eglise. Il devint Bourgmestre de Grandmetz en 1896 et il exerça cette fonction jusqu'à son décès en 1913. On le voyait souvent à Bruxelles. Il participait à toutes les belles cérémonies en grand uniforme de Malte, décoré du collier de la Toison d'Or. Son épouse Emilie qu'on appelait au village « Madame la Baronne » était particulièrement aimée et appréciée. Elle avait fondé l'école maternelle tenue par les Sœurs de la Providence de Portieux (Vosges) et se faisait un devoir de visiter les foyers les plus démunis. On la voyait à la tâche, galoper à travers la campagne. Elle fut unanimement regrettée lors de son départ pour Bruxelles, après le décès de son mari.

Le Château des Ablens - Un jour de 1911, Idesbald Rotsart de Hertaing se vit invité par son cousin Raoul du Sart de Bouland à quitter le château de Grandmetz. Raoul, devenu gouverneur du Hainaut, était désireux d'y installer son fils unique Charles dont le mariage avec Marie Mulle de Terschueren était fixé pour le 30 avril 1912. Ce n'était pas un grand problème pour Idesbald puisqu'il entreprit dès 1911 la construction sur ses terres des Ablens, d'une demeure seigneuriale, assez semblable à la façade arrière du château de Grandmetz. Idesbald fut donc conduit en toute hâte dans sa nouvelle résidence des Ablens qui n'était pas encore aménagée. C'est dans ce paysage vallonné de la « Seigneurie des Ablens » territoire de chasse et de promenade qu'Idesbald Rotsart de Hertaing a réalisé son rêve : y faire construire une « habitation seigneuriale ».

La seigneurie des Ablens eut comme premier seigneur connu Pierre des Ablens en 1259. Guy des Ablens est qualifié chevalier et prévôt de Valenciennes en 1456. La Seigneurie des Ablens est également un des anciens francs fiefs de la Flandre impériale, enclavé en Hainaut. Elle comprenait un châtelet entouré d'eau et une maison manable, appelée la Bassecourt. Aujourd'hui le chemin des Ablens relie les « petits Ablens », petite ferme désaffectée, la ferme des Ablens, toujours en activité, et le château des Ablens de construction plus récente (1913). La Seigneurie des Ablens est située sur la commune de Grandmetz, elle-même fusionnée avec la ville de Leuze-en-Hainaut.

Le château des Ablens eut pour maître d'œuvre, l'architecte Dufoor de Tournai qui en dressa les plans, lesquels furent mis à exécution entre les années 1911 et 1913. Cet édifice est un des plus



beaux exemples du style Louis XVI élevé en briques roses avec encadrement des fenêtres et décorations en pierre bleue du Hainaut. Au centre d'une façade régulière de 9 travées à double avancée, il présente un large perron surmonté d'une élégant balcon en fer forgé que couronne un frontispice de pierre de taille. Une double rangée de grandes fenêtres rythme les façades avant et arrière. Idesbald Rotsart de Hertaing décéda dans son château des Ablens, en cours d'aménagement, le 18 septembre 1913, à l'âge de 62 ans. Emilie Bivort de la Saudée, veuve depuis huit ans et sans descendance, vend le domaine des Ablens, suivant acte notarié du 22 février 1922, à D. Capart, cultivateur à Grandmetz. Emilie Bivort s'installe au Square Marie-Louise, 60, à Bruxelles où elle décède le 8 avril 1922. La défunte lègue ses biens à ses deux neveux, enfants de sa sœur Angèle Bivort de la Saudée, épouse du comte Louis de Goussencourt. Ce ménage habite le château de Blicquy. Les héritiers seront: la Baronne Etienne Verhaegen (fils du Baron Paul Verhaegen et Hélène du Roy de Blicquy), née Marie-Louise de Goussencourt et le comte Antoine de Goussencourt, resté célibataire.

Grâce à la généreuse intervention du Baron Charles du Sart de Bouland et des héritiers du Baron et de la Baronne Idesbald Rotsart de Hertaing, trois magnifiques vitraux furent placés au chevet du chœur de l'église de Grandmetz, en 1924.

Au centre: Le mystère de la Trinité: Don du Baron et de la Baronne du Sart de Bouland ; armoiries et devise.

Côté évangile: La Sainte Vierge et Sainte Emilie: Don de M. Etienne Verhaegen et de Madame, née Comtesse Marie-Louise de Goussencourt en souvenir de la Baronne Rotsart de Hertaing, née Emilie Bivort de la Saudée, sa tante.

Côté épître: Saint Joseph et le Bienheureux Idesbald : don du Comte Antoine de Goussencourt, en souvenir de son oncle, le Baron Idesbald Rotsart de Hertaing ; armoiries et devise.

Alliance d'Ydewalle-du Sart

Charles du Sart de Bouland retourna au château de Moustier quand son père Raoul y mourut. Charles laissa le château de Grandmetz à son unique sœur Augusta, restée célibataire. Au décès de celle-ci en 1954, Charles et sa fille Hélène héritèrent de Grandmetz. La famille Paternostre de la Mairie fit l'acquisition de Grandmetz en 1962.

Charles du Sart de Bouland eut deux filles : Hélène qui épousa Hubert d'Ydewalle le 16 janvier 1934. Le contrat de mariage fut signé devant le Notaire Van Bever à Leuze le 16 décembre 1933. La seconde fille Marie-José, épousa Xavier de Theux le 18 août 1937. Les deux époux sont décédés tragiquement « pour la Patrie » : Xavier en 1940, Hubert en 1945.



Mes beaux-parents, Léon et Ghislaine d'Ydewalle, se souvenaient avoir assisté à la réception des fiançailles en 1934, à l'occasion du mariage d'Hubert d'Ydewalle avec Hélène du Sart de Bouland.

Plusieurs anciens du village de Grandmetz évoquent le souvenir d'Hubert et d'Hélène. Certains se sont même rendus à Beernem. Certes Grandmetz ne constitue plus une terre flamande enclavée dans le Hainaut. Néanmoins de nombreux fermiers d'origine flamande se sont installés dans la région. Les voisins actuels du château des Ablens à la rue St Jacques, un couple de fermiers retraités, est originaire de «bachten de kuppe»... Nous avons un malin plaisir à nous exprimer dans le patois savoureux de West-Flandre.

Dans une lettre non datée, Hubert d'Ydewalle écrivit à son père : « Samedi nous avons chassé à Moustier. Nous avons tiré 310 pièces ce qui, paraît-il, n'était qu'à moitié satisfaisant » Aujourd'hui, sur leurs terres lointaines du Hainaut, les descendants d'Hubert, chasseurs dans l'âme, traquent le lapin perdu. C'est donc en pays conquis par Hubert d'Ydewalle qu'un valeureux chevalier du même nom prit possession de la seigneurie des Ablens le 28 août 2003.

Nonante années séparent le destin de deux familles brugeoises, Rotsart et d'Ydewalle, unies par un même rêve.

Il se dit dans le village que le château des Ablens revit. Avec le nombre de petits-enfants grandissant, la vie aux Ablens reprend ses droits pour le plus grand bonheur des grands et des petits.



Bernadette d'Ydewalle